

La Terrasse: espace d'art de Nanterre

Dossier de presse

Saison hiver 2017 du 27 janvier au 30 mars

Plus d'informations: www.nanterre.fr / [f](#) [t](#) [@](#) / tél. 39 92

Urbanisme sur papier

Urbanism on Paper



© Olivier Gourvil, *Urbanisme sur papier* – 10 graphites sur papier, 70 x 50 cm, 2015, photographie Nicolas Pfeiffer

Sommaire

Communiqué <i>Urbanisme sur papier</i>	3
Marjorie Welish	5
Muriel Pagès	6
Olivier Gourvil	7
Visuels disponibles	9
Fabriquer la ville avec la ville et conférence-discussion <i>Dessiner la ville du XXI^e siècle</i>	10
Hors les murs	11
Événements	13
La Terrasse : espace d'art	14
Infos pratiques	15

Saison hiver 2017

Du 27 janvier au 30 mars

Vernissage vendredi 27 janvier de 18h à 21h en présence des artistes

Urbanisme sur papier

Urbanism on Paper

Marjorie Welish, Muriel Pagès, Olivier Gourvil

« poétiquement toujours, sur terre habite l'homme »

Friedrich Hölderlin, extrait du poème *En bleu adorable*, 1823

Marjorie Welish et Olivier Gourvil explorent les champs de la peinture. Les deux artistes conçoivent la création artistique comme un échange permanent. Ils se sont engagés il y a de nombreuses années dans un dialogue par e-mails. Après que le duo ait décidé que leur collaboration n'impliquerait pas de travailler ensemble sur les mêmes dessins, Marjorie Welish a conçu une approche inspirée par le scénario de la fin de la peinture « Barnett Newman a fermé la porte, Mark Rothko a baissé le store et Ad Reinhardt a éteint la lumière ». A partir de cette spéculation sur la fin d'une histoire et de la fermeture de son champ, les échanges ont alors porté sur des concepts, des plans structurels imaginés, qui pourraient, selon Olivier Gourvil, « trouver de nouveaux territoires en peinture ».

L'exposition *Urbanisme sur papier, Urbanism on Paper* fait suite au projet *Paper Architecture* présenté à Slought Foundation à Philadelphie en 2005 qui faisait déjà référence à l'élaboration d'idées par des architectes à travers des plans non bâtis. *Urbanisme sur papier* explore donc le rôle du dessin dans la fabrication de la ville. La collaboration artistique entre Marjorie Welish et Olivier Gourvil questionne les formes urbaines, telles qu'un artiste peut s'en emparer. Pour orienter et développer leurs approches, ils ont proposé en 2013 à Muriel Pagès, architecte et urbaniste, d'écrire un texte sur l'urbanisme : *Fabriquer la ville avec la ville*. À partir de ce texte, des ancrages, des marquages, des flottements et des connexions émergent, mettant ainsi en exergue certains mots-vecteurs : « balises d'un territoire, corridors, centralités multiples, villes en réseaux »... L'urbanisme n'est pas considéré ici dans sa dimension scientifique et analytique mais comme un territoire donnant lieu à des actions, des déplacements, des flux, de tous ordres où viennent s'affronter les régulations et les distorsions, l'ordre et le chaos.

Les dessins de Marjorie Welish ont été réalisés à New York, ceux d'Olivier Gourvil à Paris et à Daebu-do, presque au large de Séoul. Ces localisations en différents lieux démontrent l'évidence d'une expérience autant locale que globale que des artistes font de l'urbanisme et plus largement du territoire. L'exposition présente deux séries de dessins. L'une est plus construite, diagrammatique et descriptive privilégiant le plan, les

variations et les répétitions, tandis que l'autre plus narrative et gestuelle, s'ancre sur l'horizon, le lieu, l'événement, la scène. L'exposition révèle les fusionnements, les mixages et les recouvrements entre le texte de Muriel Pagès et les deux pratiques artistiques de Marjorie Welish et d'Olivier Gourvil. En ce sens, c'est dans la diversité du monde et des perceptions que la ville et le territoire se développent.

Espace principal

Exposition *Urbanisme sur papier. Urbanism on Paper*
Marjorie Welish, Muriel Pagès, Olivier Gourvil

Vitrine

Alexandra Arango, peinture murale

Marjorie Welish

Marjorie Welish est peintre, poète, théoricienne et critique d'art. Elle vit et travaille à New York.

Les peintures de Marjorie Welish combinent les couleurs primaires et une approche systématique du Minimalisme. Ces peintures sont à la fois une recherche et une réponse aux paradigmes historiques de l'art moderne.

Elle doit sa première exposition personnelle en 1975 à Laurie Anderson, alors conservateur du Whitney Museum Art Resources Center. Son travail est présenté dans de nombreux pays dans le monde entier : aux Etats-Unis (Baumgartner Gallery, New York, Weatherspoon Art Museum, Denison University Museum), et en Europe (Museo Arte de Contemporaneo Esteban Vicente, en Espagne, Gesellschaft fur Kunst und Gestaltung, à Bonn, Rocket Gallery, à Londres, University Library, à Cambridge).

L'artiste a reçu de nombreux prix et bourses, notamment : la Fondation Adolphe et Esther Gottlieb, la Fondation Elizabeth pour les arts, La Fondation The Fifth Floor, le John Simon Guggenheim Memorial Foundation Fellowship, la Fondation Pollock-Krasner et la Fondation Trust for Mutual Understanding. En 2015, elle est nommée pour le « Anonymous Was a Woman ».

Marjorie Welish enseigne dans plusieurs universités depuis les années 1990. Après ses cours dispensés au Pratt Institut et à la Cambridge University, en 2006, elle reçoit la bourse universitaire Fulbright pour enseigner à l'Université de Francfort, où elle travaille également sur un livre d'artiste en collaboration avec James Siena, *Oaths ? Questions?* une édition limitée publiée en 2009 par Granary Books. Depuis 2011, Marjorie Welish enseigne au Brooklyn College à New York.

Muriel Pagès

Muriel Pagès est architecte et urbaniste. Elle vit et travaille à Paris.

Architecte et urbaniste, Muriel Pagès est impliquée dans des projets urbains sur Paris, elle a remporté notamment le concours pour la réalisation d'espaces publics à Bercy (35 hectares) et le « Grand Projet de Rénovation Saint-Blaise », la rénovation urbaine de logements sociaux à Porte de Clignancourt (2 500 Logements).

En tant que représentante des équipes qu'elle a rassemblées, elle assiste la Ville de Montreuil dans l'élaboration d'une stratégie urbaine pour l'éco-quartier des Hauts de Montreuil (200 hectares, 3 000 logements, 20 hectares de terres agricoles), projet qui a remporté le prix « nouveau quartier Urbain pour la Région Île-de-France en 2010 ». Elle réalise également une étude prospective sur les « villes intermédiaires durables » en Limousin pour la Région (www.citearchitecture.fr/files/6villes.version0.17juin10.pdf). Consultante architecte de la Ville de Boulogne-Billancourt de la planification urbaine et des permis de construire, elle intervient ponctuellement comme experte devant le Comité du patrimoine mondial de l'UNESCO ou en lien avec la protection du site du Château de Versailles.

Muriel Pagès est régulièrement invitée à l'Institut d'Urbanisme de Grenoble avec qui elle a participé à un atelier au Liban (2013).

Ses œuvres ont été exposées et publiées par le « Pavillon de l'Arsenal » dans *Aménager Paris* et *Architectures transformées* et dans des revues telles que *Traits Urbains* et *l'Express*.

Elle est actuellement impliquée sur le projet de piste vélo REV sur les quais hauts de Paris.

Plus d'informations sur Muriel Pagès : <http://www.murielpages.com>.

Olivier Gourvil

Olivier Gourvil est peintre, il vit et travaille à Paris.

« L'anthropomorphisme de Gourvil filtre à travers un immense répertoire de structures-signes, dont certaines dérivent de signes urbains ou corporels comme on en voit dans la bande-dessinée ou les arts graphiques. Certaines formes dans ses tableaux rappellent des projets d'architecture, des modules de design préfabriqués, les galbes de certains graffitis ou encore des éléments de la peinture moderne, qu'il entrelace généralement avec d'énergiques lignes de démarcation de volumes schématiques et de joyeuses protubérances et volutes organiques. L'accent mis sur la spatialité du dessin et la netteté de la ligne aboutit à une présentation quasi-iconique de la forme : événements condensés au centre, forme concentrée, connotations anthropomorphiques. Si l'on associe d'ordinaire l'icône à l'idée de ressemblance (dans le contexte usuel, c'est la copie d'un original divin, offrant un lien concret à cet original, faisant donc suite à un transfert de présence), dans la peinture de Gourvil cette donnée implicite se trouve renversée. À travers les processus du dessin (qui devient peinture), l'artiste veut révéler des formes et des connotations fécondes qui ne se fondent pas sur un modèle original sous-jacent. La forme iconique dans ce contexte renferme sans doute diverses allusions, mais elle en revient à sa propre matérialité, sa propre clarté d'image gardée à l'esprit. »

David Ryan, artiste, critique d'art, Professeur à Cambridge School of Art

La peinture est presque abstraite, 2009 sur <http://www.galeriejacqueslevy.fr/fr/artistes/paris/olivier-gourvil-0>

« Les dessins, très nombreux, sont la matière première et permanente des tableaux. À l'origine, ils semblaient n'être que des outils et les moyens d'un travail ultérieur ; mais ils ont acquis une vie propre, une spécificité, en raison de leur capacité à se transformer et à évoluer.

Presque toujours, les dessins fonctionnent par variation, improvisation, recouvrement, croisement... Ce sont des "dessins de dérive".

Je veux qu'un dessin devienne une peinture. Certains d'entre eux sont immédiatement disponibles pour cela ; d'autres attendent, en réserve. Mais la plupart d'entre eux ne deviendront jamais des tableaux.

En devenant parfois des tableaux, les dessins atteignent une nouvelle vie en trois dimensions.

Les dessins ont deux niveaux qui se mêlent l'un à l'autre : le premier intuitif, dont l'imédiateté porte la part subjective... et le second, organisé, qui fait appel aux notions de construction, de techniques, de design, d'histoire...

Les dessins tentent de figurer des liens... des liens entre le corps, les pensées, entre l'espace et le temps, entre la réalité et la virtualité.

La peinture poursuit une figure cachée. Les dessins sont la première esquisse de cette figure. »

Olivier Gourvil, Notes sur les dessins, dans *Olivier Gourvil*, Edition le Quartier, Quimper, 2003.

Olivier Gourvil a obtenu de nombreuses bourses, notamment : Fifth Floor Foundation, New York, Villa Medici Hors les Murs/AFAA, résidence à New York à ISP et l'aide à la création du FIACRE.

Il a reçu le Prix de la Fondation Rocheron.

Ses peintures et dessins ont été montrés en France dans de nombreuses galeries, centres d'art, musées et écoles d'art, dont la Galerie Brun Léglise, la Galerie Hôtel Ellysées Mermoz, la Galerie Caminade, la Galerie Duchamp, le Centre d'Art Le Quartier, l'Artothèque de Caen, l'USTL de Lille, le Musée de Valence et le Centre Passages.

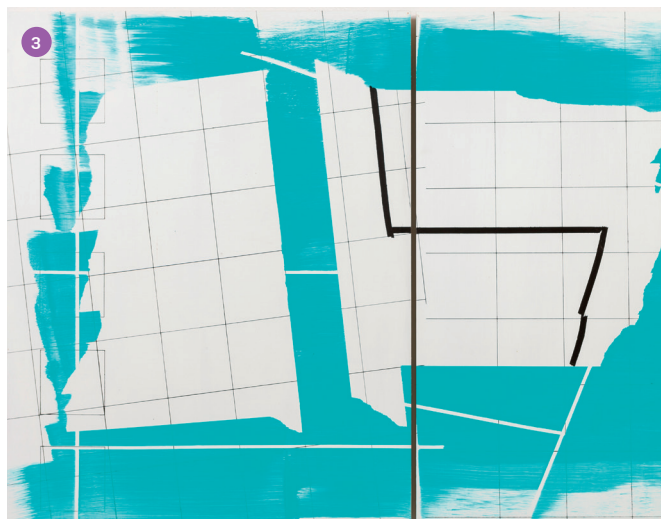
Son œuvre a été présentée dans toute l'Europe : en Grande-Bretagne (à la Galerie Poppy Sebire, Keith Talent Gallery, Collège Camberwell pour les Arts), en Allemagne (à GlogauAir Art Residency), aux Pays-Bas (Duende Studio, Erasmus Gallery, RAIR Studio) ; aux États-Unis (International Studio and Curatorial Program, New York) et récemment en Corée du Sud, (Studio CJ ART, Galerie Artside et UM Gallery).

Parallèlement à sa pratique artistique, Olivier Gourvil a été pendant de nombreuses années éditeur et auteur de diverses publications : *Une Fois Une* (Tableau Territoires Actuels), *Le titre est une petite construction* (Ed l'Harmatthan), *Correspondances* (sur le travail de Marjorie Welish), *Fondation Slought*, *Tableaux tragi-comiques* (Revue Ligeia), *Peinture, Réseaux, Terriers* (Nouvelle Revue d'Esthétique), *Journal de peinture contemporaine: peinture et cinéma*, Londres.

Depuis 2010, il est responsable de Réseau Peinture (<http://delapeinture.org>), réseau international de recherche dédié à la peinture contemporaine, constitué de douze écoles d'art, centres d'art et universités, soutenu par le Gouvernement français.

Récemment, grâce à la relation avec de nombreuses organisations artistiques à Séoul, ses projets prennent de l'ampleur et s'ouvrent à un public plus large.

Visuels de l'exposition



1. **Olivier Gourvil**, *Daebu-do – 6*, graphites sur papier Sennelier, 100 x 65 cm, 2015.

© Photographie Olivier Gourvil

2. **Olivier Gourvil**, *Basse bleue*, Huile et acrylique sur toile. 46 X 61cm, 2016.

© Photographie Olivier Gourvil

3. **Marjorie Welsh**, projet *Paper Architecture: Urbanism*

© Photographie Marjorie Welsh

4. **Marjorie Welsh**, Carnet avec notes et esquisses.

© Photographie Marjorie Welsh

Fabriquer la ville avec la ville

La ville est complexe, ancrée et attachante
la métropole est imprévisible
L'urbanisme est orientations et mesures
Intensité des villes et ailleurs
Balises d'un territoire fini, tissé ou à retisser
Places, architectures, jardins, chemins,
les villes sont poreuses

Sinon mortes et l'habitant captif

Si elles accueillent l'altérité et se construisent avec leur périphérie,
l'habitant y trouve un parcours, une invitation à l'œuvre et au travail...

L'urbanisme de projets emboîte les échelles du territoire
La ville est à centralités multiples et diversifiées

Ville en réseaux de mobilité et de communication
Iles de biodiversité urbaines et corridors écologiques

Muriel Pagès, 2013

Conférence-discussion

Dessiner la ville du XXI^e siècle

Jeudi 2 février de 19h à 20h30

Conversation avec Mathis Güller, agence Güller Güller, architecte-urbaniste des Groues à Nanterre, Marc Armangaud, agence AWP – Office for territorial reconfiguration, philosophe, docteur en architecture, urbaniste des espaces publics des Jardins de l'Arche à Nanterre et Muriel Pagès, urbaniste et modératrice de la discussion.

En partenariat avec le Conseil d'architecture, d'urbanisme et de l'environnement des Hauts-de-Seine (CAUE92) et avec la participation de l'Établissement public d'aménagement de La Défense Seine Arche (EPADESA).

Vitrine de La Terrasse

Place Nelson-Mandela

Alexandra Arango

Peinture murale

Du 27 janvier au 10 juin 2017

La Terrasse accueille en 2016/2017 la plasticienne Alexandra Arango en résidence-mission intercommunale Nanterre-Colombes, dans le cadre du CLEA Contrat Local d'Education Artistique, avec la DRAC Île-de-France, le département des Hauts-de-Seine et l'Education Nationale. Ces résidences invitent les habitants de Colombes et Nanterre à appréhender les arts et la culture par la rencontre d'artistes et à découvrir des démarches originales. Elles encouragent et accompagnent les expressions artistiques des habitants, en particulier celle des jeunes, par la création. L'artiste est née en Colombie. Elle vit et travaille en Seine-Saint-Denis. Le travail d'Alexandra Arango expérimente le dessin à plusieurs échelles, allant du carnet à la fresque, au dessin performatif ou/et collectif. Elle a récemment développé pour l'espace public francilien un ensemble de dessins monumentaux représentant essentiellement des animaux de la jungle à travers une palette diversifiée.

Dans le cadre de sa résidence à Nanterre, Alexandra Arango va faire partager le projet de réaliser une œuvre collective pour la place Nelson Mandela. Dans des parcours préalables auprès de nombreux établissements scolaires, des espaces loisirs, maisons de quartiers, etc. l'artiste fait créer un ensemble de carnets de dessins sur la ville.

Dans la vitrine l'artiste réalise une peinture murale sous forme de carte blanche avant de déployer au printemps l'œuvre collective sur la place Nelson Mandela.



Hors les murs

La Conque, théâtre en plein air, parc des Anciennes-Mairies

Claude Rutault, *nouvelle adresse*

Jusqu'en juillet 2017

4 bandes verticales pour les 4 saisons, 7 toiles. Retournement des toiles des bandes-saisons passée et future aux équinoxes et solstices.

Claude Rutault, artiste peintre français né en 1941, a mis au point un protocole pictural qu'il fait évoluer depuis quarante ans et qu'il nomme les « définitions / méthodes » : la couleur de la toile reprend à la couleur du mur sur lequel on l'accroche. Il actualise à Nanterre, pour la saison 2016/2017, la « définition / méthode » à l'adresse de 1990, installée sur la façade du Centre d'art Le Consortium à Dijon. Cette œuvre est constituée de 88 toiles de différents formats, sorte de « réserve » de toiles, qui peuvent être utilisées « ailleurs » pour la mise en œuvre d'autres « définition / méthodes ».

à l'adresse devient donc *nouvelle adresse* sur la Conque de Nanterre avec sept toiles qui ont fait l'objet d'un prélèvement/emprunt. La surface de la conque, divisée en 4 bandes verticales symbolisant les 4 saisons, sont peintes de 4 couleurs : bleu, jaune, orange et blanc. Les toiles sont peintes de la même couleur que la bande qui les accueille. Seules les toiles de la bande correspondant à la saison en cours sont visibles de face, les autres sont faces au mur. Lors du passage d'une saison à l'autre, les toiles de la saison passées seront retournées et les toiles de la saison en cours seront révélées au public. En écho à l'environnement naturel de la conque qui se modifie au fil des changements climatiques, la conque évoluera de façon sensible à chaque début de saison. »

CER Auto-école Nanterre-Préfecture : Serty 31TM

Strukturä

Peinture murale par le graffeur et designer Serty 31.

Avec l'aide de la Commande publique - ministère de la culture
et de la communication, appel à projet Street art 2016.

Les Terrasses de Nanterre

Thierry Fontaine, *Archipel*

Du 25 mars au 30 juin 2017

Visible 24h sur 24

Dans le cadre du Mois de la Photo du Grand Paris.

Pour sa première participation au Mois de la Photo du Grand Paris, La Terrasse : espace d'art de Nanterre a choisi d'investir l'espace public exceptionnel qui le surplombe, les Terrasses 12 et 13 de l'Arche.

Pour cet espace public ouvert remarquable, la Terrasse : espace d'art produit une exposition d'œuvres de Thierry Fontaine. L'artiste crée des images de personnes en situations, ou d'objets singuliers. Les images de ces corps résonnent comme une quête. Ces images sont porteuses d'une dimension poétique instantanée, d'étrangeté parfois. L'exposition *Archipel* s'inscrit comme une relecture de l'espace urbain contemporain environnant. Les 24 images seront disposées comme des îlots sur les 6 séquences de pelouse des Terrasses 12 et 13.

L'exposition installée dans l'espace public sera visible par les milliers d'employés des sièges sociaux, et par les habitants du quartier. Elle sera l'occasion d'une découverte architecturale et urbaine unique pour tous les usagers du Grand Paris.

Thierry Fontaine est né à La Réunion. Il vit à Paris.
Il est représenté par la galerie Les Filles du Calvaire.



Les rendez-vous de la saison hiver 2017

Entrée libre pour tous les événements

Vernissage de l'exposition *Urbanisme sur papier et de la vitrine*

Vendredi 27 janvier de 18h à 21h en présence
des artistes.

Midi Danse

Danse / Musique : un dialogue renouvelé
Avec la Maison de la musique de Nanterre
Jeudi 2 février de 12h45 à 13h45

Avec Isabelle Danto, journaliste culturelle
D'un chorégraphe l'autre, de Benjamin Millepied
à François Chaignaud & Cecilia Bengoláa,
de William Forsythe à Alban Richard en passant
par Pockemon Crew... L'actualité chorégraphique
renouvelle la rencontre entre la musique et la danse.
La rencontre paraît évidente, et pourtant...
La danse contemporaine qui n'a eu de cesse
d'exister indépendamment de la musique renoue
aujourd'hui le dialogue.

Prochaine date : jeudi 30 mars de 12h45 à 13h45



Conférence-discussion *Dessiner la ville du XXI^e siècle*

Jeudi 2 février de 19h à 20h30

Conversation avec Mathis Güller, agence
Güller Güller, architecte-urbaniste des Groupes
à Nanterre, Marc Armangaud, agence AWP –
Office for territorial reconfiguration, philosophe,
docteur en architecture, urbaniste des espaces
publics des Jardins de l'Arche à Nanterre et Muriel
Pagès, urbaniste et modératrice de la discussion.

En partenariat avec le Conseil d'architecture, d'urbanisme
et de l'environnement des Hauts-de-Seine (CAUE92)
et avec la participation de l'Établissement public d'aménagement
de La Défense Seine Arche (EPADESA).

CAUE92

Concert, Festival *La Terre est à nous*

La circulaire – François Robin Expérience #2

Mercredi 22 mars à 20h

La circulaire, c'est une musique entêtante
et enivrante, mêlant instrumentaux et chansons,
bourdons et boucles, soli de veuze (la cornemuse
nantaise) et improvisation, mélodies acoustiques et
textures électro, poésie parlée et chantée en français.
Une musique qui se joue de la circularité, du motif
répétitif, de l'ostinato. Une musique qui croise le trad',
l'électro et le minimalisme. La circulaire nous fait
tourner en rond, mais nous fait avancer, comme
une surprenante et vibrante oscillation sonore...
Avec : François Robin : veuze (cornemuse nantaise),
machines, compositions, Erwan Hamon : flûte traversière
en bois, Sylvain Girault : chant, écriture des textes.



Concordan(s)e

Concordan(s)e est une rencontre inédite entre
un chorégraphe et un écrivain qui ne se connaissent
pas au préalable. Ils vont découvrir leurs expériences
respectives, cheminer ensemble pour nous dévoiler
le fruit de leurs échanges, de ces croisements entre
le geste et le mot. Le chorégraphe et l'écrivain
interprètent ensuite face au public une chorégraphie
et un texte inédits. Ces rencontres offrent à chaque
fois des formes inattendues, des créations
qui donnent à cette expérience toute sa richesse,
son originalité. L'intention de ces rencontres
est de découvrir, sur un même espace, le chorégraphe
et l'écrivain dans cet acte artistique commun.

Deux rendez-vous Concordan(s)e à Nanterre :

The spleen

Vendredi 10 mars à 19h30

Médiathèque Pierre et Marie Curie

Rencontre inédite entre Frank Micheletti, chorégraphe
et Charles Robinson écrivain.

Coalition

Jeudi 23 mars à 19h30

La Terrasse : espace d'art de Nanterre

Rencontre inédite entre Mylène Benoit, artiste
plasticienne, chorégraphe et Frank Smith, écrivain, poète
et vidéaste sur la coalition du corps et du mouvement.



La Terrasse : espace d'art de la ville de Nanterre

La Terrasse est un lieu ouvert à tous, qui se veut un espace de détente, de rencontres, d'expositions, de recherches, de dialogues et d'idées. Situé derrière l'Arche de la Défense, au niveau du RER A Nanterre-Préfecture, il se trouve entre le campus universitaire Paris Ouest Nanterre La Défense, de grandes entreprises tertiaires, des administrations et bientôt, l'Arena.

Un lieu innovant et protéiforme

Trois espaces composent ce lieu innovant : un espace principal de 145 m² (composé d'un bureau, d'un espace ouvert et d'un atelier-réserve, entrée au 57 bd de Pesaro), une vitrine de 40 m² (visible de la place Nelson Mandela) et un toit-terrasse qui accueille des œuvres visibles à tout moment, sur l'espace public.

Un lieu culturel multidisciplinaire

L'espace d'art, lieu culturel à vocation multidisciplinaire, présente les recherches artistiques d'aujourd'hui. Fort de son contexte géographique, il s'efforce de créer des interactions entre l'art, la recherche universitaire, le monde du travail et la vie quotidienne. Les formes artistiques diffusées ou développées dans les projets de créations impliquent tous les médiums : peinture, photographie, sculpture, gravure, installation, vidéo, performance.

Un lieu ouvert au rythme des saisons

La programmation artistique et culturelle suit le rythme des saisons climatiques. Chaque chapitre, Entrées libres, pour l'inauguration à l'été 2014, *Un moment d'éternité dans le passage du temps* à l'automne 2014, *Lointain proche, œuvres de la créolisation* à l'automne 2015, *Le sens de la peine* à l'hiver-printemps 2016, *Données à voir* à l'automne 2016, et cette nouvelle saison réunissent des propositions artistiques représentatives des potentialités de cet espace d'art contemporain métropolitain.

Un lieu en résonance avec le territoire

La Terrasse propose régulièrement ateliers, recherches, débats et rendez-vous à toutes heures, pour que chacun y trouve son intérêt. Et c'est bien la dimension participative qui accompagne l'identité de la Terrasse, espace d'art, et qui constitue un des outils de sa programmation. Dans cet esprit, un comité de vie du lieu, consultatif et force de propositions, sera formé prochainement.

Service des publics

Accueil, médiation, éducation artistique :
line.francillon@mairie-nanterre.fr / 01 41 37 62 67
Visites sur rendez-vous pour les scolaires les mardi, mercredi matin, vendredi de 9h30 à 15h45.
Visites sur rendez-vous hors temps scolaires du mardi au vendredi.
Entrée libre.

Infos pratiques

La Terrasse : espace d'art de Nanterre

57 boulevard de Pesaro
92000 Nanterre

Entrée libre

Horaires d'ouverture

Du mardi au vendredi de 12h à 18h
le samedi de 15h à 18h
et sur rendez-vous

Accès : RER A Nanterre-Préfecture,
sorties 2 (Préfecture) et 3 (boulevard de Pesaro)
Accessible aux personnes à mobilité réduite

Plus d'infos : tél. 01 41 37 62 67, www.nanterre.fr

Facebook la Terrasse : espace d'art

Twitter / Instagram @laTerrasseArt

#urbanismesurpapier

Vous souhaitez être informé de l'actualité de l'espace d'art ?

Envoyez-nous vos coordonnées à :
arts.plastiques@mairie-nanterre.fr

L'équipe de la Terrasse

Responsable des arts plastiques
et de la Terrasse : espace d'art
sandrine.moreau@mairie-nanterre.fr

Médiatrice culturelle
line.francillon@mairie-nanterre.fr

Contact presse et accueil
Julie Clément et Fanni Boldog
arts.plastiques@mairie-nanterre.fr

Le service des arts plastiques de la Direction du développement culturel de la Ville de Nanterre bénéficie du soutien de la Direction régionale des affaires culturelles d'Ile-de-France – ministère de la Culture et de la Communication, du Conseil régional d'Ile-de-France, du Département des Hauts-de-Seine. La Terrasse : espace d'art est membre du réseau Tram.

